

27.03.2015

# Bonanova, l'aventure littéraire

Lancée en 1997, la revue littéraire du centre culturel prépare la sortie de son quarantième numéro. L'événement marquera un tournant éditorial avec l'arrivée de nouvelles plumes et de nouvelles orientations rédactionnelles

**P**our la langue corse, la revue littéraire est une vieille tradition". Membre de l'équipe rédactionnelle de *Bonanova* depuis sa création, il y a désormais 22 ans, Alain di Meglio est heureux d'avoir pris part à l'œuvre qui a assuré une continuité, à l'heure où la publication du centre culturel universitaire qu'il préside va

s'inscrire dans un nouveau projet. Le 3 avril prochain, dans le cadre des Journées des arts et de la culture de l'enseignement supérieur (*lire par ailleurs*), la parution du 40<sup>e</sup> numéro de la revue sera à la fois un anniversaire et le début d'une nouvelle histoire. Une équipe renouvelée, un nouveau contenu, l'occasion est trop belle de rester dans le rétroviseur. D'abord pour se rappeler le contexte. En 1997, sous la houlette de l'Associu di sustegnu di u centru culturale, il s'agissait de combler un vide. "La revue Rìguru s'était arrêtée, se souvient Alain di Meglio. Il y avait un espace à occuper, et aussi des financements intéressants grâce à la collectivité territoriale."

*Bonanova* a donc vu le jour, pour devenir la revue littéraire en langue corse de l'université, sans pour autant cloisonner sa rédaction. "Nous avons toujours travaillé à la rédaction d'une revue littéraire, pas scientifique. Dès lors, au-delà des seules universitaires, d'autres plumes se sont agrégées à nous." Pour un contenu progressivement étoffé, rubri-

qué, attaché à la publication de textes autant qu'à un regard sur l'actualité littéraire, jusqu'à l'ouverture aux autres expressions minoritaires telles que la Sardaigne, la Bretagne et bien d'autres. *Bonanova* a déjà fait du chemin, il va donc, désormais, creuser un nouveau sillon.

## "Une contribution à une littérature désormais instituée"

Avec une équipe rédactionnelle qui se renouvelle. Certains piliers vont passer la main, comme Dominique Verdoni qui assure depuis toujours la rédaction en chef de la revue depuis sa création. D'autres vont rester, comme Alain di Meglio, mais aussi Jacques Thiers, porteur du nouveau projet et heureux d'accueillir "des jeunes, tenants d'une écriture plus actuelle". Pour un contenu revu et corrigé au service d'un nouvel élan. "Nous allons continuer à publier des créations, des textes inédits, mais notre nouvelle périodicité ne nous permettra plus de coller à l'actualité littéraire. Dès lors, nous proposerons une synthèse critique de la



Aujourd'hui directeur du centre culturel universitaire, Alain di Meglio a été un maillon de la première heure pour la sortie de *Bonanova* durant 22 ans.  
/ PHOTO N. K.

production, un lien avec notre support numérique *InterRomania*, et un regard aussi sur les activités littéraires orales. Bref, *Bonanova* se posera davantage en observateur."

tion du centre culturel universitaire va donc poursuivre sa contribution à l'expression écrite en langue corse.

Forte d'un acquis considérable. "Elle a incontestablement bénéficié d'une démocratisation de l'édition", souligne Alain di Meglio qui évoque le parcours de *Bonanova* en termes de contribution, sans prétendre au rang de référence absolue. "Il y a eu d'autres revues, poursuit le directeur du CCU. À Pian d'Avretu, A Valli, chacune ayant permis, à mon sens, l'émergence de véritables écoles littéraires. Si certaines revues ne sont plus là aujourd'hui, des blogs continuent à entretenir un héritage."

*Bonanova* y a pris sa part, offrant par là même un outil de travail. "Aux étudiants, précise Alain di Meglio, aux lycéens, à tous les amateurs d'une littérature corse aujourd'hui instituée, qui s'est enrichie grâce aux travaux de recherches et aux anthologies."

Demeurer, dans les années à venir, un maillon de la chaîne, c'est l'ambition prioritaire de *Bonanova*.

NOËL KRUSLIN

## Vers un numéro annuel

Avec 40 numéros en 22 ans d'existence, la revue *Bonanova* a jusqu'à présent étalé *grosso-modo* son existence sur une parution semestrielle. Le nouveau projet qui doit faire évoluer à la fois l'équipe rédactionnelle et le contenu éditorial marquera également un tournant dans la périodicité.

*Bonanova* ne paraîtra plus qu'une fois par an, mais avec un numéro plus étoffé, sur une centaine de pages.